

# *Penserosa*

*Le marbre le plus pur créé par Michel-Ange*

*Est un jeune guerrier triste et beau comme un ange ;*

*L'artiste l'a sculpté languissamment assis*

*A l'angle du tombeau de l'un des Médicis ;*

*Il rêve, il est empreint d'une vague souffrance :*

*C'est le génie en deuil de la belle Florence*

*Qui revit immortel sous ce puissant ciseau,*

*Et que le peuple ému nomma Penseroso !*

*Ce marbre est devenu pour toute l'Italie*

*Le symbole sacré de la mélancolie :*

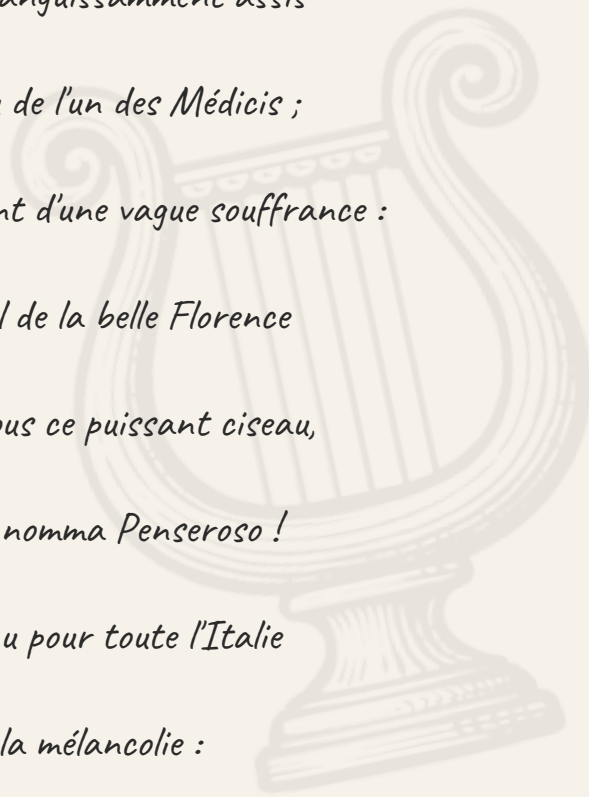
*Penseroso, c'est l'ange aux sublimes douleurs,*

*Qui sent fléchir son âme et qui retient ses pleurs ;*

*C'est le divin patron devant lequel s'arrête*

*L'artiste voyageur, le pèlerin poète ;*

*C'est l'idéal aimé de tout cœur qui souffrit.*



*Emblème dont Milton a deviné l'esprit.*

*Quand, poète sans nom, il quitta l'Angleterre,*

*Et passa dans Florence, ignoré, solitaire ;*

*Le soir il s'asseyait en face du tombeau,*

*Il souriait en frère à ce marbre si beau :*

*Son douloureux génie et son âme abattue*

*Semblaient se refléter dans la blanche statue ;*

*Les lutttes de l'esprit qui le faisaient rêver,*

*Sur ce front Michel-Ange avait su les graver*

*Pour donner à son œuvre une empreinte aussi triste.*

*Autant que le poète avait souffert l'artiste ;*

*Et Milton, inspiré par ce marbre touchant,*

*Fit sur Penseroso son plus sublime chant.*

*Michel-Ange et Milton, la forme et la parole,*

*Ont de Penseroso consacré le symbole.*

Un soir, vous me contiez cette histoire de l'art,  
Et je vous écoutais de l'âme et du regard ;  
Demeurant près de vous, dans la molle attitude  
Où me berce la Muse aux jours de solitude,  
Je rêvais... Sur ma main ma tête se posa ;  
Vous me dites alors : « Siete Penserosa !  
De ce marbre inspiré l'image se reflète  
Sur votre jeune front de femme et de poète ;  
Vous avez son air triste et son regard penseur,  
Et Michel-Ange en vous eût reconnu sa sœur ! »

Penserosa ! Ce nom, poétique baptême,  
De mes chants douloureux est devenu l'emblème ;  
Il les révélera, comme un accent plaintif  
Parfois révèle une âme au monde inattentif.

Louise Colet (1810-1876)